

VI 85. — MATHIEU L. A. MULLENDORFF

est né le 9. 8. 1824 au n° 120 de la grand'rue. Ce quatrième des neuf enfants de J. B. Michel Mullendorff eut pour parrain son oncle M.-L. *Schrobilgen* et pour marraine sa cousine Thérèse Augustine PERRIN.

Le fonctionnaire.

Le retour de fortune que subit son père empêcha le jeune homme d'achever ses études à l'Athénée.



MATHIEU MULLENDORFF.

Après avoir été commis particulier du président de la Cour supérieure de justice, il entra le 28. 12. 1842 dans l'Administration centrale à titre d'expéditionnaire attaché au bureau de la comptabilité, au traitement annuel de 300 florins.

C'était l'époque où le jeune Etat autonome avait à créer ses services de toutes pièces et où sa prospérité dépendait pour une immense part des capacités de ses premiers fonctionnaires. Est-ce présomptueux de dire aujourd'hui que Mullendorff fut un des meilleurs éléments de cette brillante équipe ?

Tous ses loisirs furent mis à profit pour perfectionner ses connaissances aussi bien administratives que générales. Aussi monta-t-il allégrement les échelons de la hiérarchie : le 2. 8. 1848 il reçut sa nomination de commis de 3^e classe, en 1855 il était déjà commis de 1^{re} classe, attaché à l'Administration générale de l'Intérieur, et secrétaire de la Commission de statistique. C'est en cette dernière qualité qu'il fit un rapport fort remarqué sur le service de la statistique organisé par arrêté r. g.-d. du 6. 3. 1855.

La même année il adressa à la Société archéologique une note manuscrite ayant pour sujet la descente et la brisée des cloches de Luxembourg en 1789. (1)

Nommé le 28. 9. 1850, avec M. *Schon*, sténographe de la Chambre des Députés, il devint à partir du 24. 10. 1854 sténographe en chef et fut, comme tel, chargé entres autres de la publication du Compte rendu officiel. Depuis 1856 il eut comme collaborateur Théophile *Schræll* dont une des filles deviendra en 1883 la femme de son fils Prosper.